La «vérité qui dérange» a maintenant un prix. Un rapport de Sir Nicholas Stern, conseiller économique du chancelier britannique Gordon Brown et ancien responsable des études économiques de la Banque Mondiale, qui doit être lu lundi 30 octobre annonce que le réchauffement planétaire va coûter 5 500 milliards d’euros à l’économie mondiale si rien n’est fait dans les dix prochaines années.

36 790 euros par personne

Ce coût apocalyptique pourrait dépasser celui des deux guerres mondiales cumulées et représente l’ensemble des dépenses publicitaires mondiales actuelles. Pour Downing street (le Matignon britannique), cet événement pourrait être un tournant décisif de la politique internationale.

Au-delà de la récession mondiale certaine, 200 millions de personnes deviendraient des réfugiés à cause de la sécheresse et des inondations provoquant ainsi la plus grande vague migratoire de l’histoire moderne. Le prix pour empêcher une telle catastrophe humanitaire et éviter que la facture ne se multiplie par 20 a été estimé par Sir Nicholas Stern a 1% du PIB annuel mondial, soit 275 billions d’euros. Les 6,5 milliards d’habitants de la planète devraient ainsi débourser chacun environ 36 790 euros.

Augmenter les taxes pour payer le prix

L’urgence est telle qu’un nouvel accord sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, qui se veut plus efficace que Kyoto, devrait voir le jour dès l’année prochaine et non en 2010-2011 comme prévu. Cette volonté s’explique par le refus du gouvernement Bush de signer le protocole de Kyoto et les émissions galopantes chinoises qui ont quasiment rattrapé celles des Etats-Unis.

«La nécessité d’action est urgente» estime Sir Nicholas Stern qui rappelle que la réponse doit être «mondiale mais aussi individuelle» dans les habitudes domestiques. Selon lui, les taxes sur la voiture et l’avion doivent augmenter et d’après le quotidien «The Observer» le ministère de l’environnement britannique aurait déjà proposé à Gordon Brown une série d’augmentation des taxes sur l’environnement.